

Colloque international

**LE TERRAIN EN ARTS VIVANTS.
RÉCITS, MÉTHODES, PRATIQUES**

Organisé par
Nathalie Gauthard (PU, Université d'Artois)
Éléonore Martin (MCF, Université Bordeaux Montaigne)

20-21 octobre 2022
À l'Université Bordeaux Montaigne

APPEL À COMMUNICATIONS

Ces dernières années, de nombreux travaux de recherche s'adosent à un travail de « terrain » à la croisée des arts du spectacle et des sciences humaines et sociales.

Plusieurs approches théoriques et disciplinaires ont circonscrit un champ spécifique entre ethnosciences et arts vivants. Parmi elles, figurent notamment l'ethnomusicologie (Schaeffner, 1936 ; Kunst, 1955, Blacking 1973), la sociologie du spectacle (Duvignaud, 1965), l'ethnoscénologie (Duvignaud, Pradier, *al.* 1995), l'anthropologie de la danse (Grau, Wierre-Gore, 2001), l'anthropologie du spectacle (Leveratto, 2006) et l'ethnopoétique (Calame, Dupont, *al.* 2010). Attentives à déjouer les biais ethnocentriques, ces ethnosciences ont tenté de saisir les arts vivants sans les essentialiser en les étudiant dans leurs contextes historiques, sociaux et culturels.

Toutes ces approches, à la fois interdisciplinaires et spécifiques aux arts vivants, se rejoignent sur la question du terrain ; en effet, « se rendre sur le terrain », « partir en terrain » et « écrire le terrain » en constituent le fondement commun. Le terrain, tel qu'il est défini en anthropologie et en sociologie, est à la fois une méthode, une manière de produire des données, et une expérience concrète qui rend compte de la complexité des pratiques et modes de vie « contre les simplifications théoriques¹ ». En d'autres termes, la pratique du terrain permet aux chercheur·e·s de partir « du concret, du particulier contre les généralisations [...] du réel contre les idéologies ». Le terrain est avant tout un espace relationnel bâti sur des relations intersubjectives (Abélès, 2002). Par conséquent, les études en anthropologie, en ethnologie et en sociologie interrogent la place du/de la chercheur·e et sa posture sur le terrain : les questionnements sur l'observation participante, la participation observante, l'objectivation de la participation et l'engagement sont au centre de la réflexion méthodologique. À titre d'exemple, en ethnoscénologie, la question de la méthodologie a vite émergé pour essayer de transcender les chapelles disciplinaires. En effet, comment rendre compte de la logique des multiplicités ? Comment instaurer des liaisons entre les différences sans pour autant les dénaturer ? Les questions de méthode et de réflexivité sont donc essentielles, car elles postulent l'emploi d'un ensemble d'outils et de moyens à mettre en œuvre en fonction de l'objet de recherche et du terrain d'étude.

Comme l'ont montré de récents travaux², les enquêteur·e·s exigent de plus en plus des anthropologues et des sociologues leur participation active et leur engagement pour garantir leur

¹ Frédérique Fogel et Isabelle Rivoal, « Introduction », *Ateliers du LESC* [En ligne], 33 | 2009, mis en ligne le 18 mars 2009, consulté le 29 décembre 2016. URL : <http://ateliers.revues.org/8192> ; DOI : 10.4000/ateliers.8192

² Par exemple le colloque *Les chercheur·e·s face au(x) terrain(s) : Être mis·es à l'épreuve, éprouver et faire ses preuves* organisé les 7 et 8 avril 2021 par les doctorant·e·s du laboratoire Dysolab à l'Université de Rouen-Normandie.

place sur le terrain³. Jean-Guy Goulet parle à ce propos de « démarche expérientielle » et définit ainsi les terrains où l'expérience du/de la chercheur·e est indispensable pour ethnographier des objets de recherche comme les croyances, les pratiques extatiques, les rituels, etc. Nous proposons d'étendre cette réflexion à l'ethnographie des arts vivants, dans la mesure où ils relèvent du domaine des émotions, des pratiques sensorielles et performatives dans lesquelles le corps est engagé de manière particulière. Les performances rituelles seront également interrogées dans la mesure où elles peuvent entrer dans le champ des pratiques spectaculaires – la question mérite en tous cas d'être posée.

Aborder les arts vivants à partir de l'anthropologie, de l'ethnologie et de la sociologie pose évidemment de nombreuses questions méthodologiques et épistémologiques : quelles postures adopte le/la chercheur·e lorsqu'il/elle « participe » et prend part aux activités des artistes ? Quelle forme prend sa participation ? Qu'en est-il quand les chercheur·e·s sont eux-mêmes artistes et/ou qu'ils/elles ont été formé·e·s aux pratiques étudiées ? Quelles sont les assignations que les enquêté·e·s-artistes attribuent aux chercheur·e·s dans ces cas-là ? Quels types d'analyses résultent d'une enquête participative et/ou engagée dans la pratique artistique ?

Les modes de production des données de l'enquête méritent d'être questionnés, car les sources d'informations peuvent être multiples : acteur·trice·s, danseur·euse·s, musicien·ne·s, responsables locaux, chefs de troupe, apprenti·e·s, etc., ont toute·s un savoir global et précis de leur art. Le/la chercheur·e qui observe ces pratiques peut envisager son étude à partir de plusieurs postures possibles (et cumulables) : 1) par l'apprentissage des techniques du corps afférentes aux arts vivants et performatifs étudiés ; 2) être le/la témoin des processus créatifs dans l'élaboration d'un spectacle ; 3) assister régulièrement aux représentations et témoigner des variations d'interprétation et de transformation d'une forme. La spécificité de la recherche peut également conduire à avoir recours à une grille de technique de jeu musical, chorégraphique ou gestuel. Ainsi, comment rendre compte des transformations des formes étudiées avec une diversité d'informateur·trice·s ?

Par ailleurs, les artistes eux-mêmes s'inspirent parfois des recherches en anthropologie et/ou en sociologie et l'on peut dégager deux tendances principales : d'une part, la production de savoir ; d'autre part, la création à partir des « données du terrain ». La production de savoir est notamment incarnée par Jerzy Grotowski et Eugenio Barba, deux praticiens et metteurs en scène qui ont défini l'Anthropologie théâtrale. Ils ont mené un travail de longue haleine inspiré des méthodes issues de l'anthropologie culturelle et sociale en mêlant des recherches *in situ*, la pratique des différentes techniques étudiées, un travail d'observation et des rencontres entre chercheur·e·s⁴ et artistes lors de *l'International School of Theater Anthropology* (ISTA) (1979-2020). Les méthodes scientifiques employées et les collaborations avec les chercheur·e·s sont une forme de légitimation de la production d'un « savoir technique et artisanal » qui n'est pas sans rappeler les travaux de Marcel Mauss. Que le Collège de France ait créé une chaire d'Anthropologie théâtrale pour Jerzy Grotowski (1997-1999) en est l'exemple le plus emblématique. Grotowski a défini l'Anthropologie théâtrale comme « l'étude des comportements méta-quotidiens en situation de représentation » tandis qu'Eugenio Barba, dans son *Canoë de papier* (2004), a proposé plusieurs niveaux d'analyse du jeu de l'acteur (individuel, collectif et culturel) et montré que certains « tours de main » ne peuvent être perçus que si on les pratique.

Ce passage par l'Anthropologie théâtrale permet d'interroger l'hypothèse d'un corps-terrain, c'est-à-dire l'idée que le corps puisse être un terrain. Cette question semble d'autant plus cruciale avec le développement de la recherche-crédation (ou recherche en création), devenue en quelques

³ Si l'exemple le plus connu est celui de Jeanne Favret-Saada qui a dû pratiquer la sorcellerie pour en comprendre les fonctionnements (*Les Mots, la mort, les sorts*, 1977), il existe bien d'autres cas comme celui de Kristofer Schipper, anthropologue devenu moine taoïste.

⁴ Parmi les chercheur·e·s, nous pouvons citer : Jean-Marie Pradier, Nicola Savarese, Franco Ruffini, Peter Elsass, Ferdinando Taviani, Patrice Pavis, Fabrizio Cruciani, Suzanne Vill, Janne Risum, Kirsten Harstrup, Ronald Jenkins, Moriaki Wanatabe, etc.

années un champ important des arts du spectacle (Pluta et Losco-Lena, 2015). Peut-on parler de « terrain » quand le/la chercheur·e – et artiste – travaille sur sa propre compagnie ? Quelle méthodologie est alors appliquée ? Quels sont les biais générés par une telle implication ? Comment ne pas être pris dans « l'encliquage » (Sardan, 1995) quand le/la chercheur·e-artiste est partie prenante ? Comment est-il/elle perçu·e et quelle place lui assigne-t-on ? Les choix méthodologiques concernant la réflexivité sont également cruciaux : quelle place pour le « je » ? Comment s'opère la description de soi et des autres ?

Enfin, il faudra interroger la manière dont des artistes tels que le collectif Groupov, la compagnie Cabas, Michel Schweizer, Jérôme Bel, Mohamed El Katib, Milo Rau, Lucie Nicolas, Kevin Keiss, Julie Bérés, etc., s'emparent du « terrain » en amont du travail de création. Celui-ci s'appuie sur une phase préliminaire qui consiste à se rendre sur le « terrain », à faire des enquêtes et des entretiens mais aussi des recherches documentaires. On s'interrogera notamment sur la pertinence de la notion de « dramaturgie documentaire » pour caractériser ces pratiques. Comment les artistes intègrent-ils/elles les éléments recueillis sur le terrain dans leur création ? Comment traitent-ils/elles ce matériau ? Quels rapports entretiennent-ils/elles avec les notions de vérité et de réel ?

Les communications (25 mn environ) pourront s'inscrire dans les axes suivants :

- 1) Approches méthodologiques du terrain et interdisciplinarité ;
- 2) Récits de terrain, études de cas, posture du/de la chercheur·e, biais éventuels et formes de restitution ;
- 3) Liens entre recherche et création ;
- 4) Pratiques artistiques et procédés de création faisant intervenir le terrain ; dramaturgies documentaires.

Modalité de soumission des propositions

Les propositions de communication, d'environ 2000 signes (espaces comprises) accompagnées d'un titre provisoire et d'une courte bio-bibliographie sont à envoyer avant le 10 janvier 2022 à l'adresse suivante : colloque.terrain2022@gmail.com. Les propositions seront examinées par le comité scientifique et une réponse sera envoyée avant la fin du mois de février.

Une publication des actes du colloque est prévue aux Presses Universitaires de Bordeaux dans la collection « Corps de l'esprit ».

Comité scientifique

Fiorella Allio, chargée de recherche au CNRS, Université Aix-Marseille
Sarah Andrieu, MCF, Université Côte d'Azur
Maylis Bellocq, MCF, Université Bordeaux Montaigne
Catherine Capdeville, Professeure, INALCO
Sophie Chave-Dartoen, MCF-HDR, Université de Bordeaux

Christine Douxami, MCF-HDR, Université Franche-Comté
Jean-François Dusigne, Professeur, Université Paris 8
Isabelle Henrion-Dourcy, Professeure, Université Laval, Québec
Marion Guyez, MCF, Université Grenoble-Alpes
Mireille Losco-Léna, Professeure, ENSATT, Université Lyon 2
François Picard, Professeur, Sorbonne Université
Jean-Marie Pradier, Professeur émérite, Université Paris 8
Magali Sizorn, MCF, Université de Rouen
Gérard Toffin, dir. de recherche émérite au CNRS, Centre d'études himalayennes

Bibliographie indicative

- ABÉLÈS Marc, « Le terrain et le sous-terrain », C. Ghasarian (dir.), *De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive. Nouveaux terrains, nouvelles pratiques, nouveaux enjeux*, Paris, Armand Colin, 2002, p. 35-42.
- ALLIO Fiorella, “The Embodiment of Time and Space in the Koah-Hiun (刈香) Procession of Saikang, Tainan”, *Nanyang History, Society and Culture III*, 2014.
- ANDRIEU Sarah et OLIVIER Emmanuelle (dir.), *Création artistique et imaginaires de la globalisation*, Paris, Hermann, 2017.
- BARBA Eugenio, *Le Canoë de papier. Traité d'anthropologie théâtrale*, Éditions L'Entretemps, coll. « Les Voies de l'acteur », 2004.
- BARBA Eugenio et SAVARESE Nicola (dir.), *L'énergie qui danse. Dictionnaire d'anthropologie théâtrale*, Paris, L'Entretemps, coll. « Les voies de l'acteur », 2008.
- BOURDIEU Pierre, « L'objectivation participante », *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 150, 2003, Regards croisés sur l'anthropologie de Pierre Bourdieu, p. 43-58.
- CALAME Claude, DUPONT Florence, LORTAT-JACOB Bernard, MANCA Maria (dir.), *La voix actée. Pour une nouvelle ethnopoétique*, Paris, Éditions Kimé, 2010.
- CAPDEVILLE-ZENG Catherine, *Le Théâtre dans l'espace du peuple. Une enquête de terrain en Chine*, Paris, Les Indes savantes, 2012.
- CLIFFORD James et MARCUS George E. (eds.), *Writing Culture: The Poetics and Politics of Ethnography*, University of California Press, Berkeley, 1986.
- DESCOLA Philippe, *Les Formes du visible*, Paris, Seuil, coll. « Les Livres du nouveau monde », 2021.
- DOUXAMI Christine, *Le Théâtre Noir Brésilien, un processus militant d'affirmation de l'identité brésilienne*, Paris, L'Harmattan, coll. « Sociologie de l'Art », 2015.
- DUVIGNAUD Jean, KAZNADAR Chérif, GRUND Françoise, PRADIER Jean-Marie, « L'ethnoscénologie, manifeste », in *Théâtre/public*, Février 1995. URL : <http://skenos.mshparisnord.fr/items/show/51#?c=0&m=0&s=0&cv=0>.
- DUVIGNAUD Jean, *Sociologie du théâtre*, Paris, PUF, (1965), Rééd. Quadrige, 1999.
- ELLIOT Denielle, CULHANE Dara (dir.), *Réinventer l'ethnographie : pratiques imaginatives et méthodologies créatives* (trad. par Genevière Deschamps), Laval, Presses de l'Université de Laval, 2021.
- FISCHER Michael, *Anthropology as Cultural Critique: An Experimental Movement in the Human Sciences*, University of Chicago Press, 1986.
- FOGEL Frédérique et RIVOAL Isabelle, « Introduction », *Ateliers du LESC*, n° 33, 2009 [mis en ligne le 18 mars 2009]. URL : <http://ateliers.revues.org/8192> ; DOI : 10.4000/ateliers.8192
- FRET Jaroslaw et MASLOWSKI Michel (dir.), *L'Anthropologie théâtrale selon Jerzy Grotowski*, Paris, Éditions de l'Amandier, 2013.
- GAUTHARD Nathalie, *Fêtes, mascarades, carnivals. Circulations, transformations et contemporanéité*, (dir.), Éditions L'Entretemps, coll. « Les Anthropophages », 2014.
- GAUTHARD Nathalie (dir.), « Renouveau et revitalisation des arts traditionnels asiatiques. Discours, pratiques et savoir-faire », *Revue L'Ethnographie. Créations, Pratiques, Publics* (MSH-PN-USR 3258/SOFETH — ISSN 2534-5893), septembre 2019. URL : <https://revues.mshparisnord.fr/ethnographie/index.php?id=76>.

- GAUTHARD Nathalie, « Ethnoscénologie et réseau mycélien. Une écologie des liens » *Revue L'Ethnographie. Créations, Pratiques, Publics* n° 5 (MSH-PN-USR 3258/SOFETH — ISSN 2534-5893), mars 2021. URL : <https://revues.mshparisnord.fr/ethnographie/index.php?id=1033>
- GIVORS Martin, *La compagnie de Fractus V (Eastman/Sidi Larbi Cherkaoui) comme foyer de régénération pour les interprètes : récit écologique et micropolitique d'un travail de terrain mené au fil de la création et de la tournée d'une création chorégraphique (2015-2018)*, thèse sous la direction de Gretchen Schiller, Université Grenoble Alpes (ComUE), le 21 mai 2019.
- GOULET, J. -G. A., «Présentation : l'interdit et l'inédit. Les frontières de l'ethnologie participante», *Anthropologie et Sociétés*, N° 35 (3), 2011, p. 9–42.
- GOULET, J. -G. A., «Trois manières d'être sur le terrain : une brève histoire des conceptions de l'intersubjectivité», *Anthropologie et Sociétés*, N° 35 (3), 2011, p. 107–125.
- GRAU Andrée et WIERRE-GORE Georgiana (dir.), *Anthropologie de la danse : construction et genèse d'une discipline*, Centre National de la Danse, (2006) 2021.
- HENRION-DOURCY Isabelle, *Le théâtre ache Ihamo. Jeux et enjeux d'une tradition tibétaine*, Louvain/Bruxelles/Kyoto, Peeters, coll. « Mélanges chinois et bouddhiques », 2017.
- KUNST Jaap, *Ethno-musicology*, La Haye, M. Nijhoff, 1955.
- LACASSE Serge, STEVANCE Sophie, *Pour une éthique partagée de la recherche-création en milieu universitaire*, Québec, Presses de l'Université de Laval, 2018.
- LAPLANTINE François, *La Description ethnographique*, Paris, Nathan, 1996.
- LAPLANTINE François, *Le social et le sensible. Introduction à une anthropologie modale*, Paris, Téraèdre, 2005.
- LAPLANTINE François, *Cheminements. Voies anthropologiques et voies artistiques de la connaissance*, Louvain-la-Neuve, Academia, 2021.
- LEVERATTO Jean-Marc, *Introduction à l'anthropologie du spectacle*, Paris, La dispute, 2006.
- LOSCO-LENA Mireille (dir.), *Faire théâtre sous le signe de la recherche*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Le Spectaculaire Arts de la scène », 2017.
- LOURAU René, *Le Journal de recherche, Matériaux d'une théorie de l'implication*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1988.
- MANNING Erin, MASSUMI Brian, *Penser en acte : vingt propositions pour la recherche-création*, Dijon, Les Presses du réel, 2018.
- MARCUS George E., « Ethnography in/of the World System: the Emergence of Multi-Sited Ethnography », *Ethnography Through Thick and Thin*, Princeton University Press, Princeton, 1998, p. 79-104.
- MARCUS George E., « Au-delà de Malinowski et après Writing Culture : à propos du futur de l'anthropologie culturelle et du malaise de l'ethnographie », *ethnographiques.org* n° 1, avril 2002 [en ligne] : <https://www.ethnographiques.org/2002/Marcus>.
- MARTIN Éléonore, «Nommer et comprendre les arts acrobatiques chinois. Une approche ethnoscénologique», *Revue L'Ethnographie. Créations, Pratiques, Publics* (MSH-PN-USR 3258/SOFETH — ISSN 2534-5893), 2021. URL : <https://revues.mshparisnord.fr/ethnographie/index.php?id=1020>.
- MARTIN Éléonore, «Oralité et mémoire du signe dans la tradition chinoise : le cas de la réinvention du Yuju à Taiwan», dans *Du signe à la performance. La notation, une pensée en mouvement*, Véronique Alexandre-Journeau (dir.), Paris, L'Harmattan, coll. « L'Univers esthétique », 2019, p. 129-144.
- MAUSS Marcel, *Manuel d'ethnographie* [1926], Paris, Payot & Rivages, 2002.
- MAUSS Marcel, « Les Techniques du corps », *Journal de Psychologie*, XXXII, n° 3-4, 15 mars - 15 avril 1936. URL : http://classiques.uqac.ca/classiques/mauss_marcel/socio_et_anthro/6_Techniques_corps/techniques_corps.pdf
- METAIS-CHASTAGNIER Barbara, « Le témoin au théâtre : de la preuve à la mise à l'épreuve », in Frédéric DETUE et Charlotte LACOSTE (dir.), *Témoigner en littérature*, *Revue Europe*, n° 1041-1042, janvier-février 2016.
- METAIS-CHASTAGNIER Barbara, *L'Enquête à l'œuvre : la représentation inquiétée dans les dramaturgies contemporaines*, thèse sous la direction de Jean-Loup Rivière, École Normale Supérieure, Lyon, le 06 décembre 2013.
- OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre, « La politique du terrain », *Enquête*, 1995, [mis en ligne le 10 juillet 2013], URL : <http://journals.openedition.org/enquete/263> ; DOI : 10.4000/enquete.263
- PICARD François, « Les trois temps du terrain, une méthode pour l'ethnologie », communication au *Séminaire d'études ethnomusicologiques de la Sorbonne*, septembre 2013,

mis en ligne HAL-SHS Archive ouverte en Sciences de l'Homme et de la Société, février 2016, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01136827>.

PLUTA Izabella, LOSCO-LENA Mireille, « Pour une topographie de la recherche-création », *Ligeia*, 2015/1 (N  137-140), p. 39-46. DOI : 10.3917/lige.137.0039. URL : <https://www.cairn.info/revue-ligeia-2015-1-page-39.htm>

PRADIER Jean-Marie, « Ethnosc nologie : les incarnations de l'imaginaire », in *Degrés, Sémiologie du spectacle vivant* 2, Bruxelles, 35  année, n  129-130, 2007.

SAVITHRI HERR Anitha, « Les trois temps du terrain : de la théorie   la pratique », *Horizons/Th atre*, n  7, 2016, mis en ligne le 01 juin 2017. URL : <http://journals.openedition.org/ht/688> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ht.688>

SCHAEFFNER André, *Origine des instruments de musique. Introduction ethnologique   l'histoire de la musique instrumentale*, Paris, Payot, 1936.

SIZORN Magali, *Trap zistes. Ethnosociologie d'un cirque en mouvement*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013.

SIZORN Magali, « Une ethnologue en "Trap zie" : sport, art ou spectacle ? », *Ethnologie française*, 2008/1 (Vol. 38), p. 79-88. DOI : 10.3917/ethn.081.0079. URL : <https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2008-1-page-79.htm>.

TOFFIN Gérard, *Ethnologie. La quête de l'autre*, Paris, Acropole, 2005.

TOFFIN Gérard, *La fête-spectacle. Th atre et rite au Népal*, Paris,  ditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2010.

